

Rouget de Lisle et La Marseillaise

En cette année 2016, déclarée année de *La Marseillaise* par le Président de la République, et dans le cadre des commémorations des 180 ans de la mort de Rouget de Lisle, survenue en 1836, le musée de l'Armée présente une exposition documentaire dans les galeries de la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides, du 25 juillet au 7 octobre 2016. Cet événement s'inscrit dans la saison culturelle, scientifique et pédagogique autour de *La Marseillaise*, organisée en partenariat par le ministère de la Défense et le ministère de l'Éducation nationale.

Écrite par Rouget de Lisle en 1792 à la suite de la déclaration de guerre à l'Autriche, *La Marseillaise* a connu différents statuts. C'est au départ un chant de guerre que le compositeur André Grétry (1741-1813), ami de Rouget de Lisle, qualifie ainsi : *Votre Marseillaise, c'est de la musique à coup de canon*. Sur proposition du ministre de la Guerre Joseph Servan (1741-1808), le 28 septembre 1792, *La Marche des Marseillois* devient le chant de la République combattante. Puis, le 24 novembre 1793, *La Marseillaise* est décrétée hymne officiel par la Convention montagnarde. Enfin, elle est adoptée comme hymne national français en 1879, sous la Troisième République.

La Marseillaise retrouve son auteur aux Invalides

Né en 1760, Claude Joseph Rouget dit de Lisle est l'auteur du *Chant de guerre pour l'Armée du Rhin* appelé à devenir plus tard l'hymne national français sous le nom de *La Marseillaise*. Il meurt en 1836, à Choisy-le-Roi, près de Paris, et est enterré au cimetière de la ville. Pendant la Première Guerre mondiale, sa dépouille est transférée dans l'idée de réaffirmer l'union sacrée.

Cette exposition est ainsi l'occasion de rappeler que les cendres de Rouget de Lisle, destinées un temps à rejoindre le Panthéon, se trouvent, depuis 1915, aux Invalides, dans le caveau des gouverneurs, lieu ouvert uniquement lors de visites guidées en raison de sa configuration et de son emplacement.



La partition ci-dessus est une reproduction de la première impression, datant de fin mai ou début juin 1792, du *Chant de guerre pour l'Armée du Rhin*, réalisée par l'imprimeur Philippe-Jacques Dannbach (1747-1812), à Strasbourg © Paris, musée de l'Armée, dist. RMN-GP



Marthe Chenal (1881-1947), « incarnation vivante de *La Marseillaise* » « chanta l'hymne national de sa voix si prenante et vibrante et, étendant ses bras, déploya un drapeau au centre duquel elle apparut comme la vivante victoire » - *L'Illustration* du 12 décembre 1914. Carte postale d'après un dessin de G. Scott, 1914 © Paris, musée de l'Armée, dist. RMN-GP

Les péripéties d'un hymne national

Le parcours de l'exposition, présenté sur vingt-deux panneaux répartis dans les galeries de la cour d'honneur des Invalides, retrace la création de ce chant, depuis la déclaration de guerre à l'Autriche en 1792 jusqu'à la période contemporaine.

Chaque panneau est illustré d'une image principale - partition, affiche, objet ou encore photographie – et le propos s'articule autour de deux thèmes majeurs : les représentations de *La Marseillaise* et de Rouget de Lisle à travers différentes époques d'une part, leur reprise et leur utilisation lors de la Première Guerre mondiale d'autre part.

L'exposition évoque aussi la personnalité et la carrière militaire de Rouget de Lisle ; la musique militaire et les chants révolutionnaires ; les orchestrations mais aussi les interprétations successives de *La Marseillaise*, dont celle de Serge Gainsbourg en reggae. Elle aborde également son rôle lors de la Seconde Guerre mondiale, ainsi qu'au cours de l'hommage rendu dans la cour d'honneur des Invalides aux victimes des attentats en 2015.

Pour réaliser cette exposition, le musée de l'Armée a puisé dans ses fonds documentaires et ses collections. Plusieurs institutions sont partenaires, telles que l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), le service historique de la Défense (SHD), la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine de l'université de Paris Ouest Nanterre La Défense (BDIC), le service archives documentation patrimoine de Choisy-Le-Roi, le musée Rouget de Lisle de Lons-le-Saunier, la documentation / photothèque des musées de Strasbourg.

L'utilisation de QR-codes placés sur certains des panneaux apportera une dimension sonore ou audiovisuelle au parcours de cette exposition.

L'exposition hors les murs

Un partenariat conclu avec l'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre (ONACVG) permettra de présenter cette exposition dans plusieurs régions de France à partir de la mi-juillet 2016.



Affiche d'emprunt de 1918 dessinée par l'architecte Jacques Carlu (1890-1976). Son dessin reprend la représentation de Rouget de Lisle par I. Pils en 1849 © Paris, musée de l'Armée, dist. RMN-GP



Vue de la cour d'honneur lors du transfert des cendres de Rouget de Lisle le 14 juillet 1915 © Paris, musée de l'Armée, dist. RMN-GP

Sur le site internet du musée de l'Armée – musee-armee.fr

Comme pour toutes les expositions documentaires organisées par le musée de l'Armée, les contenus de cette exposition seront diffusés sous la forme d'un feuilleton durant toute la période d'ouverture de l'exposition sur le site internet du musée. Elle y demeurera ensuite accessible en permanence sous la forme d'une exposition virtuelle.

Commissariat

Sylvie Picolet, division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations, musée de l'Armée



Informations pratiques

Musée de l'Armée - Hôtel des Invalides

129 rue de Grenelle, 75007 Paris

Exposition en accès libre et gratuit dans les galeries de la cour d'honneur

Ouvert tous les jours de 10h à 18h

musee-armee.fr - 0 810 11 33 99



Contact Presse

Agence Alambret Communication

Sabine Vergez & Sarah Chiesa

sabine@alambret.com

sarah@alambret.com

01 48 87 70 77

Le musée de l'Armée offre une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Créé en 1905, il est situé au cœur de l'Hôtel des Invalides à Paris et propose une programmation culturelle ouverte à tous avec expositions, concerts, projections, conférences, événements et spectacles. En 2015, il a accueilli plus de 1,4 million de visiteurs, **ce qui le classe au 5^e rang des musées français les plus fréquentés.**